

CAMINO
N° 220 DECEMBRE 2020
bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais d'un pas ferme. »
(*saint Augustin, Sermon 141, v. 4.*)

-50 % en octobre, novembre, décembre 2020
(du 01/10 au 31/12)

**Les guides LEPÈRE des voies de Vézelay, du
Puy-en-Velay, et Arles (Tolosana), sont à 10€ au
lieu de 20€ (+ frais de port), sur le site...**

www.lepere-editions.com

LE TURIGRINO : UNE ESPÈCE EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

Par Pierre SWALUS pierre.swalus@verscompostelle.be

« *Turigrino* », un néologisme espagnol pas encore admis par la Real academia Española mais déjà largement utilisé et pas si nouveau que cela puisque l'article qui en parle (1) date déjà du 08/09/2010 et qu'il est commenté en avril 2011 par Stevens SCHWARTZMAN dans un site anglais consacré aux relations linguistiques entre l'espagnol et l'anglais (2).

L'auteur explique que ce mot-valise provient de la fusion avec troncation des termes espagnols « *turista* » et « *peregrino* » et désigne une personne qui marche sur le chemin de Compostelle non pour des motifs de foi ou de spiritualité mais pour profiter des avantages offerts aux vrais pèlerins.

Le site Xacopedia explique, lui, que le terme « *turigrino* » est fréquemment utilisé par les hospitaliers bénévoles des auberges pour désigner de manière critique le pèlerin-touriste qui marche sur le chemin sans transcendance et sans comprendre ou accepter les concepts de solidarité, de sobriété et convivialité qui font l'essence du cheminement pèlerin. Une autre façon de le dire est que *le turigrino marche sur le chemin tandis que le peregrino entre dans le chemin* (3).

Dans un mémoire universitaire, Linda ALARIE décrit d'expérience les turigrinos comme des personnes qui espèrent avant tout le confort et la bonne nourriture et « *qui devant leurs écrans en oublient les personnes assises autour de la table commune* » (4).

Le tourisme pèlerin est en voie de développement et ce à la grande satisfaction de certains acteurs du chemin : le *turigrino* rapporte plus que le *peregrino* et offre de nouvelles perspectives économiques. Une agence de voyage de Galice s'est même approprié le nom de « *turigrino* » pour attirer la clientèle à laquelle elle offre 8 jours de « pèlerinage » clefs sur porte : visites organisées, transport de bagages, réservation des logements et repas, voiture-balai tout au long de la journée pour répondre aux besoins : eau, fruits, médicaments et soutien de tous ordres (5).

L'office de tourisme de la Xunta de Galicia offre d'ailleurs le même genre de service et vient chercher en taxi le *turigrino* à la fin de chaque étape pour le conduire au lieu d'hébergement et le reconduira le lendemain au lieu de départ de l'étape suivante (6).

Que penser de ce phénomène ? La réponse de certains sera « *À chacun son chemin* » ou encore « *Bien souvent on part randonneur ou touriste et on arrive pèlerin* ».

Ces réponses ne sont pas à rejeter mais à mon sens elles éludent une réflexion plus large sur ce que ce phénomène entraîne comme conséquence pour le pèlerinage et pour son avenir.

Disons d'emblée qu'il est évident que les chemins vers Compostelle ne sont pas la propriété des pèlerins.e.s, et que quiconque a le droit de les emprunter quelles que soit ses motivations ou sa façon de les parcourir.

Le touriste est libre de prendre un taxi pour raccourcir son étape, libre de choisir les plus belles étapes et de passer les autres, et libre de choisir les bons restaurants ou les hébergements plus confortables. Tant que le « *turigrino* » utilise les commodités offertes aux touristes quel que soit leur confort ou leur luxe, il n'y a bien sûr aucun reproche à lui faire. Il n'en va évidemment pas de même s'il cherche à profiter des services offerts aux pèlerins, par exemple en arrivant le premier dans les auberges après avoir emprunté un taxi pour terminer son étape...

Ceci étant dit, il est cependant de plus en plus évident que le développement du tourisme pèlerin modifie progressivement l'environnement du *peregrino*. Pour répondre aux attentes et demandes des *turigrinos*, les hébergeurs privés sont enclins à modifier les conditions d'hébergement et de service en augmentant le confort général et la qualité des services : chambres plus luxueuses et plus privatives, bar à disposition, repas plus gastronomique, ambiance plus cosy...

De plus le tourisme pèlerin contribue pour une part de plus en plus large à l'encombrement de certains chemins vers Compostelle rendant le silence, la solitude, le retour sur soi recherchés par de nombreux pèlerins et par de nombreuses pérégrines, de plus en plus difficile à trouver.

La foule modifie aussi profondément l'atmosphère du *camino*. Paradoxalement elle rend les contacts et les rencontres plus difficiles tant entre les marcheurs, qu'elle tend à anonymiser, que entre les pèlerin.e.s et les populations locales. Ces dernières, suivant qu'elles vivent du pèlerinage ou non, voient de plus en plus les passants soit comme des clients potentiels à attirer, soit comme des perturbateurs de la tranquillité des lieux...

Déjà en 2010, Suzanne DUBOIS et André LINARD, dans leur livre « *Compostelle. La mort d'un mythe ?* » (7), exprimaient leur déception face aux conséquences de l'omniprésence de la foule (8).

Oui, le *turigrino* est en grande partie responsable d'une modification profonde des relations humaines entre pèlerin.e.s et autochtones : « *Le rapport à l'étranger est peut-être essentiel dans le pèlerinage : peregrinus était en latin le voyageur, l'étranger ; le pèlerin fait l'expérience d'être un voyageur sur la terre, un étranger en chemin et sur le lieu de son pèlerinage. Par contre le touriste recherche le dépaysement mais il ne se sent pas étranger sur son lieu de vacances : l'étranger c'est l'autochtone, qui est donc prié tout à la fois de garder son étrangeté (facteur de dépaysement) et de s'adapter aux désirs des touristes* » (9).

QUE CONCLURE ?

Avec le battage publicitaire autour du pèlerinage vers Compostelle, le tourisme pèlerin ne peut aller qu'en s'accroissant et ce particulièrement sur les chemins les plus médiatisés (le *Camino Francés* et le GR65) dont il va, peut-être à son corps défendant, continuer à dénaturer l'atmosphère pèlerine, amenant progressivement les pèlerin.e.s à abandonner ces tronçons pour emprunter d'autres itinéraires plus préservés (pour combien de temps ?) du tourisme et de la marchandisation.

On n'arrête pas le progrès !

(1) LA PAGINA DEL IDIOMA ESPAÑOL, *Turigrino : ¿un nuevo vocablo ?*, En ligne sur le site de *La Pagina del Idioma Español* : <https://www.elcastellano.org/%C2%ABturigrino%C2%BB-%C2%BFun-nuevo-vocablo>,

(2) SCHWARTZMAN Steven, *Turigrino*, En ligne sur le site *Spanish-English Word Connections* : <https://www.elcastellano.org/%C2%ABturigrino%C2%BB-%C2%BFun-nuevo-vocablo>

(3) XACOPEDIA, *Turigrino*, En ligne sur le site de *Xacopedia* : <http://xacopedia.com/turigrino>

(4) ALARIE Linda, *Saint-Jacques-de-Compostelle : L'expérimentation territoriale d'une quête personnelle*, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en sciences sociales du développement territorial, mai 2018, p. 152, Université du Québec en Outaouais, En ligne sur le site *Docplayer* : <https://docplayer.fr/161935536-Universite-du-quebec-en-outaouais.html>

(5) TURIGRINO : Site de J.Carlos ALVAREZ : <https://www.turigrino.com/nosotros/>

(6) XUNTA DE GALICIA, *Bono Jacobus*, En ligne sur le site de *L'Office du Tourisme de la Xunta de Galicia* : https://www.turismo.gal/que-facer/bono-jacobus/camino-frances?langId=en_US

(7) DUBOIS Suzanne et LINARD André, *Compostelle. La mort d'un mythe ?*, Couleur Livre, 2010

(8) Un compte rendu de ce livre peut être lu sur SWALUS Pierre, *Compostelle. La mort d'un mythe*, En ligne sur le site *Vers Compostelle* de Pierre et Simonne Swalus : <http://verscompostelle.be/mortmyth.htm>

(9) Anonyme, « *Le touriste et le pèlerins* », En ligne sur le site *I quès és la veritat* : <https://thomasmore.worldpress.com/2013/08/16/le-touriste-et-le-pelerin>

A Dieu !

Abbé émérite de Mondaye (1999-2004), installé à Conques 2004, depuis le **frère Jean-Régis** s'est endormi dans le Seigneur le 24 novembre 2020. Il était dans la 86^e année de son âge la 66^e année de sa profession religieuse, la 59^e de son sacerdoce. Ses obsèques ont été célébrées dans l'église abbatiale de Mondaye le samedi 28 novembre 2020. Il a animé la maison d'accueil des pèlerins à Conques (sur la voie du Puy-en-Velay), avec l'aide des permanents salariés qu'il aimait beaucoup et de nombreux bénévoles « hospitaliers ». Très engagé dans le réseau chrétien de l'hospitalité sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, il a suivi les rencontres des « accueils chrétiens » qu'il avait initiées dès 1997. Redevenu infatigable, fr. Jean-Régis a fait des séjours chaque été à Compostelle avec les accueillants français en 2017, 2018 et 2019. La rédaction de Camino l'avait rencontré en juillet 2008 à Conques lors d'une visite fraternelle.

Merci pour votre bulletin, précis, synthétique et circonstancié, sur les randonnées camino pratiquées et vécues, en ces temps d'été post-confinés. Et merci pour les témoignages des pèlerins / 2020 que j'ai lus avec beaucoup d'attention.

J'ai pour ma part cheminé sur la voie des Piémonts « aller », puis sur celle de Tours « retour », de fin juin à début septembre. J'ai eu l'occasion de dormir dans des campings, gîtes paroissiaux, communaux, d'étape, et bien entendu chambres d'hôtes. Réduits, certes, en terme de disponibilité et d'ouverture, mais éminemment sympas et accueillants.

Chapeau pour l'accueil et la convivialité. Sincèrement. Nous fûmes peu nombreux sur nos chemins respectifs, à nous croiser et nous rencontrer, nous pèlerins, mais nos parcours furent jalonnés de belle entente /bonne humeur systématiques ! Et donc merci, aussi, aux accueillants. Vraiment.

De quoi mordre avec entrain dans une année 2021 à venir, riche en promesses caministes ! Ce que je souhaite.

Bien à vous !

Amitiés cordiales rschrembacher@gmail.com

Les confinements successifs nous offrent du temps, au calme, dans notre environnement. Mais pour endurer le traumatisme d'une crise sanitaire, économique et sociale dont nous ne mesurons pas encore la portée, il me semble important de se concentrer sur un projet qui nous tient à cœur. Créer quelque chose de beau, du moins en y donnant le meilleur de soi-même. Après le *Guide des chemins de pèlerinage du monde* en octobre 2018 et le *Guide des chemins de pèlerinage d'Europe* en octobre 2019, j'ai consacré le premier confinement à la préparation de l'*Atlas illustré des Chemins de Compostelle*, paru en octobre 2020, toujours aux Éditions Ouest-France. Encore un ouvrage sur nos chers chemins, me direz-vous ? À notre connaissance, il s'agit du seul atlas illustré des six grandes voies de Compostelle, en France et en Espagne, avec une combinaison inédite de 58 cartes détaillées, de 250 photos, et d'une multitude de petits textes sur les merveilles patrimoniales, naturelles ou gastronomiques de chaque ville ou village traversés. Ce beau livre (26x28) rapporte les petits secrets du *camino* et les informations essentielles au cheminement du pèlerin. Il est le fruit du travail conjoint de deux grands marcheurs des chemins de Compostelle et d'ailleurs (Patrick Mérienne, le cartographe, et Fabienne Bodan), auteurs de multiples ouvrages sur les chemins de pèlerinage et la randonnée. Comme vous le savez tous, l'économie du livre est sinistrée. Je devais venir à la rencontre des pèlerins, des randonneurs et des voyageurs en 2020 avec mon film «*CHEMINS, Un tour du monde des chemins de pèlerinage*». Tout a été annulé : je me retrouve avec un stock des 2 premiers ouvrages sur les bras destinés à ces projections-conférences. 2021 ne s'annonçant guère plus propice à ce genre de manifestations, je me ferai un plaisir de faire parvenir un ouvrage dédié à ceux qui veulent soutenir mon travail. Merci de mentionner BULLETIN CAMINO pour toute commande passée avant le 20 décembre sur mon site afin de bénéficier d'une ristourne de 5%.

Fabienne Bodan bodan.fabienne@orange.fr

<http://pelerinsdecompostelle.com>

Pour Noël... achetez des livres essentiels !

En cette période complexe qui invite à se concentrer sur l'essentiel, voici deux nouveaux livres qui vous reconnecteront avec le pèlerin qui sommeille en vous – et qui n'attend que les beaux jours (déconfinés) pour retrouver le grand air des chemins :

- *Petite déclaration d'amour aux anges, nos compagnons de route*, de Gaële de La Brosse, Éditions Suzac, septembre 2020, 112 p., 12 euros. Les multiples facettes de ces compagnons de route et des « anges du chemin » que nous croisons tous les jours sans le savoir.

- *Sept grâces sur le chemin de Compostelle*, de Marie-Eve Humery, Éditions Salvator (coll. « Chemins d'étoiles »), octobre 2020, 172 p., 15 euros

Un récit enlevé, enthousiaste, émouvant, empreint de spiritualité mais aussi plein d'humour, qui s'adresse à tous ceux qui cherchent à donner un sens à leur cheminement... et à leur vie !

Ces deux livres sont en vente en librairies ou sur les sites internet des librairies en ligne.

Faire le chemin... autrement !

Pour qui ne fait pas le chemin d'une seule traite, parcourir années après années des sections successives est une longue histoire. Cette année, proche du but et en condition physique moyenne, je souhaitais accomplir la fin de mon parcours avec un proche atteint de la maladie de Parkinson. J'ai donc choisi d'intégrer un groupe organisé à destination de personnes aux capacités motrices limitées.

Ce matin-là nous partons d'un pas vaillant. Chacun à son rythme tous les membres de notre petit groupe veulent s'accomplir et, s'ils sont prêts à faire des efforts, ils veulent aussi profiter de tout ce que peut leur offrir « Le Chemin »...

Ce jour-là, je suis volontaire pour être serre-file et reste à côté du dernier, un monsieur souffrant des séquelles d'un AVC et marchant lentement. Devant, les plus vigoureux suivent les consignes du « Carnet de Bord » rédigé par l'organisatrice, et décrivant en détail chacune des étapes (distances, dénivelés, nature du terrain, points de repère prédéfinis, lieux d'approvisionnements en eau et nourriture, etc...).

Sans soucis, nous cheminons sachant que tout le parcours est jalonné de « points de repère » (tous les 2 km environ se situe la voiture assistance), et que nous pourrons ainsi « marcher à la carte », en fonction de nos capacités. À midi nous aurons la joie de partager le repas tous ensemble. Après la pause certains poursuivront pour quelques kilomètres dans le véhicule, tandis que d'autres iront jusqu'au gîte selon leur niveau de fatigue.

Ce soir l'étape a été longue. Après l'installation et la douche vient la détente. Notre guide accompagnatrice en montagne est aussi kinésithérapeute et sophrologue. Quel bonheur après un tel effort d'être traité avec bienveillance, recevant des soins du corps et de l'esprit. Vite, au lit ! Demain nous repartirons. Compostelle n'est plus très loin... Chaque participant de notre groupe aura sa « Compostela », car au fond, ce qui est important, ce n'est pas le nombre de kilomètres parcourus mais bien le vécu de SON propre chemin... Puis nous irons jusqu'au bout de la terre trouver l'océan à Fisterra, le Finistère espagnol.

Ce qui ne peut se faire avec le corps, se pense dans la tête. La progression apporte la satisfaction d'avoir accompli « son rêve » sans frustration en marge des « bien portants ». Françoise guide et insuffle la bienveillance, la tolérance, le respect de soi et de l'autre, ainsi que la richesse des différences... Pour plus d'informations : tél : 06 89 16 44 18 <http://randothem.fr/>

LÈVE-TOI, MARCHE ! ET VA À TA RENCONTRE.

Vous vous rappelez le N° 215 du Camino ?

Nous vous annonçons l'ouvrage d'André DRÉAN – *Marcher et Renaître* – en ces termes : « Nous confirmons que cet ouvrage est tout simplement exceptionnel. » Vous pouvez toujours le commander, chez votre libraire à 29 €, ou chez l'auteur au prix exclusif de 25 €, et lui demander une dédicace personnalisée, par chèque à l'adresse de l'auteur : 20 rue Chalgrin, 75116 PARIS. Un ouvrage de 530 p., 24 x 15,5 cm. « Une véritable encyclopédie, technique/pédagogique et humaine de la marche au long cours. » Chez le même éditeur, l'Harmattan, André DRÉAN crée une collection — *Marcher - Renaître* — de portraits-témoignages de marcheurs-pèlerins, à l'exemple de ceux que l'on trouve en partie II de son livre.

Deux titres à paraître fin novembre : JACQUES BALDOMERA et GÉRARD TRÈVES. Prenez-en connaissance, lisez ! et si vous estimez que votre expérience de marcheur et/ou de pèlerin vaut d'être portée à la rencontre d'autrui pour un prochain titre de la collection, n'hésitez pas ! écrivez à André DRÉAN. Deux autres titres sont à paraître en 2021. Pourquoi un tel projet ? pour répondre à l'affirmation de R. Solnit : « L'histoire de la marche est une histoire secrète encore à écrire. » C'est la tâche à laquelle s'attelle André DRÉAN. Sans conteste, une histoire extraordinaire, et toujours sous la devise des marcheurs-pèlerins du Moyen Âge : « MARCHE ! – SOIS GUÉRI ! – VOIS ! » Ultra les amis ! et merci à tous d'y participer. drean1940@gmail.com